



Dorine Bourneton

LIBRE COMME L'AIR

Paraplégique, Dorine Bourneton est devenue la seule femme handicapée pilote de voltige. Un exploit pour cette aventurière de quarante-deux ans qui ne compte pas s'arrêter là. Un accident lui a volé la mobilité de ses jambes lorsqu'elle avait seize ans, mais pas son rêve de devenir pilote. Seule survivante du crash d'un petit avion, elle se relève, malgré la perte de l'usage de ses jambes et fera tout pour devenir pilote. Lorsqu'à vingt ans, elle décroche son brevet de pilotage, elle découvre qu'elle ne pourra pas devenir professionnelle. Le métier est interdit aux handicapés. Avec le soutien de Gérard Feldzer, elle crée la Commission Pilotes handicapés et se bat pour une nouvelle réglementation. En 2015, au Salon du Bourget, le lieu emblématique de l'aviation mondiale, elle réalise des loopings au-dessus de plus de 100 000 personnes. Elle rentre dans l'histoire des pilotes de voltige et est devenue le symbole de l'insertion professionnelle des adultes handicapés. Rencontre avec une femme, qui, en plus d'être douce et jolie, est aussi humble que courageuse.



« Grâce à l'aviation, j'ai retrouvé la liberté, la mobilité »



Journal de France : **En juin 2015, au Salon du Bourget, vous êtes devenue la première femme handicapée pilote de voltige. Comment y êtes-vous parvenue ?**

Dorine Bourneton : C'était une grosse préparation physique et mentale, un stress énorme. Le Bourget est un lieu très strict avec des consignes rigoureuses, la pression est énorme, car on vole au-dessus d'un public de plus de 100 000 personnes. On n'a pas le droit à l'erreur. J'ai fait une préparation avec un coach grâce à des exercices

de relaxation et de visualisation pour mentaliser mon vol avant d'y aller.

Et qu'avez-vous ressenti ?

Les mêmes sensations que pendant mes séances de coaching. Cela peut paraître fleur bleue, mais j'ai eu l'impression de voler comme un papillon dans un jardin, allant de fleur en fleur. Avant de perdre l'usage de mes jambes, j'adorais aller dans la campagne. Avec ce vol au Bourget, j'ai eu l'impression d'être libre comme lorsque j'étais valide

et que je me baladais dans ces champs de fleurs, ce qui a un sens énorme quand on a perdu l'usage de ses jambes.

Justement, dans votre livre « Au dessus des nuages » vous relatez votre accident et votre parcours pour réaliser l'impossible : voler malgré le handicap. D'où avez-vous tiré votre force ?

Je pense qu'on a tous cette force en nous, mais elle se révèle dans les moments difficiles. Je

n'étais pas plus préparée que quelqu'un d'autre à faire face à cet événement qui a changé ma vie en trois secondes. On croit qu'on ne se relèvera pas. Le message que je veux transmettre est que cet accident est peut-être, en réalité, la chance de ma vie. Sans cet événement, je n'aurais pas eu l'énergie, la force et la détermination d'aller au-delà de mes limites. Grâce à l'aviation, j'ai retrouvé la liberté, la mobilité. Il ne faut jamais perdre espoir. Malgré les incidents de la vie, on peut aller au bout de ses rêves. Je suis devenue une pilote de voltige emblématique.

Avez-vous des modèles parmi les aviateurs ?

Quand j'étais à l'hôpital, j'ai puisé ma force dans la lecture des héros du ciel, qui malgré leurs accidents, se sont relevés. Mermoz est l'aventurier dans toute sa splendeur, il est parti d'un milieu défavorisé et est devenu une icône de l'aviation, un athlète hors norme. Avec Saint-Exupéry, ils ont écrit l'histoire de l'Aéropostale. Saint-Exupéry est l'aviateur philosophe qui a su écrire et transmettre tout son ressenti en tant que pilote. Et il y a Adrienne Bolland, un sacré bout de femme intrépide, la première à avoir passé la Cordillère des Andes. Son avion n'était pas assez puissant pour l'ascension, mais elle a su utiliser les courants ascendants. J'admire leur courage et leur détermination à avoir dépassé l'impossible.

Vous donnez d'ailleurs des conférences sur l'audace et le dépassement de soi.

Oui. Je donne des conférences dans des entreprises, des associations, des collèges et des lycées. Le message est que tout est un travail d'équipe. Seul on arrive à rien. Il faut des gens pour nous accompagner. Voler est un exploit collectif, il y a le pilote, mais aussi le mécanicien, les instructeurs, les ingénieurs. La voltige m'a redonné confiance. Avec ma conviction et mon expérience, je veux inspirer des gens. Mon livre sera d'ailleurs adapté en téléfilm avec des acteurs de cinéma, avec un message très positif sur le dépassement de soi, l'accomplissement au-delà du handicap et ma vie de mère.

Quels sont vos prochains projets ?

La voltige, c'est beaucoup de travail. C'est tellement dur. C'était déjà un défi de devenir pilote de voltige, donc je ne sais pas si je vais aller plus loin. Mon prochain projet est de faire un tour du monde en avion avec d'autres pilotes handicapés et valides, en volant à tour de rôle, et nous donnerons des conférences, sur l'aviation et le handicap notamment.

Vous avez toujours œuvré pour la reconnaissance des pilotes handicapés.

Oui, nous avons obtenu un arrêté ministériel en 2003 qui autorise les personnes handicapées à devenir pilotes professionnels. Cela signifie

qu'ils peuvent faire de l'instruction, des missions de surveillance des feux de forêt, du transport de fret. C'est un cap déjà énorme, mais il y a encore beaucoup à faire.

Que faudrait-il faire de plus ?

Il faut éduquer les gens, leur apprendre avec des exemples positifs. J'attends beaucoup du téléfilm pour changer le regard des gens sur le handicap, en donnant un message très différent et positif. Au quotidien, j'observe des réactions hallucinantes sur mon handicap,

des préjugés incroyables, alors que je me sens moins handicapée que des valides qui ne peuvent pas aller au bout de leurs rêves. Il y a tout de même très peu de pilotes de voltige en France et nous ne sommes que deux handicapés !

« Je n'étais pas plus préparée que quelqu'un d'autre à faire face à cet événement qui a changé ma vie en trois secondes. »

alors que je me sens moins handicapée que des valides qui ne peuvent pas aller au bout de leurs rêves. Il y a tout de même très peu de pilotes de voltige en France et nous ne sommes que deux handicapés !

Avez-vous été très soutenue par les acteurs de l'aviation pour devenir pilote de voltige ?

Oui, j'ai notamment le soutien d'Aéroports de Paris qui a financé les travaux d'aménagement dans mon avion et d'Airbus pour mes heures de vol, ainsi que Safran.

Vous êtes devenue une pilote emblématique au sein de l'aviation

Depuis le Bourget en 2015, je suis l'ambassadrice d'Hanvol, l'association qui accompagne et forme la reconversion professionnelle des handicapés dans l'industrie aéronautique et spatiale. L'ensemble des acteurs ont pris conscience qu'on peut dépasser le handicap. L'arrêté ministériel de 2003 a insufflé une ouverture d'esprit extraordinaire dans l'aviation. Je fais un métier qui fait rêver et même si tout le monde ne peut pas devenir pilote, il y a un grand nombre de métiers dans l'industrie aéronautique, qui est un milieu porteur d'avenir et d'emplois, qui sont accessibles aux handicapés. Les carnets de commandes sont pleins pour des années.

En mars 2015, vous avez atterri à Roissy à bord de votre Piper, une première ?

C'était un clin d'œil à Aéroports de Paris et à notre partenariat. Ils ont arrêté le trafic pendant dix minutes. C'était très impressionnant. J'ai savouré le décollage, la puissance quand les roues se détachent de la piste, mais l'atterrissage m'a hyper stressé !

Comment avez-vous vécu la remise de la Légion d'honneur en février 2015 ?

C'est une belle récompense. Je ne la prends pas que pour moi, car c'est un travail d'équipe, il faut fédérer des gens. Il y a celui qui inspire, celui qui sait faire et celui qui fait. **Propos recueillis par Florence Brissieux**

QUELQUES DATES D'UN PARCOURS JALONNÉ D'ÉPREUVES ET DE VICTOIRES

1990 : À 15 ans, Dorine Bourneton réalise son premier vol solo.

1991 : Crash d'un Piper Archer contre le massif du Mézenc. Sur les quatre passagers, Dorine, 16 ans, est la seule survivante.

1995 : Elle obtient son brevet pilote privé sur un avion équipé de commandes manuelles

1996 : Tour aérien des Jeunes Pilotes

1997 : Création et présidence de la Commission des Pilotes handicapés de l'Aéro-club de France

2002 : Premier livre « La couleur préférée de ma mère ».

Premières missions de surveillance de feux de forêt

2003 : Arrêté ministériel du secrétaire d'État aux Transports, Dominique Bussereau, autorisant les personnes handicapées à devenir pilote professionnel.

2003-2004 : Leader de la Patrouille Bleu Ciel

2009 : Médaille de l'Ordre national du Mérite

2011 : Présentation de vols au Salon du Bourget



2014 : Formation de voltige aérienne à l'AVA

2015 : Médaille de l'Ordre national de la Légion d'honneur
Qualification de voltige élémentaire
Présentation de voltige au Salon du Bourget